

## DESCRIPTION

Lépidoptère de la famille des *Noctuidées*, de 35 mm d'envergure. Les ailes antérieures beiges ont un liseré brun le long du bord externe accompagné de 5 ou 6 points noirs. Les ailes postérieures sont blanches.

La larve, de 30 à 35 mm de longueur à complet développement, est blanc rose, avec, sur les flancs, des stigmates bruns allongés.

## BIOLOGIE

La Noctuelle du maïs se rencontre dans les régions méridionales. L'infestation est cependant très variable suivant les années car ces chenilles, bien plus sensibles au froid que celles de la Pyrale, sont normalement tuées par des froids de l'ordre de  $-7^{\circ}\text{C}$  : après un hiver rigoureux, la population de Sésamies risque d'être très fortement diminuée.

Les chenilles hivernent dans les chaumes de maïs et se chrysalident au début du printemps. Les papillons de première génération volent à partir de la tombée de la nuit, en avril-mai. Les œufs sont déposés en groupe d'une vingtaine à l'intérieur des gaines de céréales (maïs, blé, orge, avoine), souvent à la partie inférieure des tiges. Une ponte moyenne compte 150 œufs.

Les chenilles se nymphosent dans les galeries qu'elles ont creusées dans la plante. Les adultes de deuxième génération apparaissent en juillet-août, pondent sur le maïs et les graminées sauvages. Les chenilles parviennent pour la plupart à la fin de leur développement en automne.

## DÉGÂTS

Dans les cas d'attaque de première génération, la jeune plante minée par la base meurt le plus souvent.

À la deuxième génération, les jeunes chenilles s'introduisent dans la tige à la hauteur d'un nœud, toujours en dessous de l'épi, quelquefois à la base des tiges ou dans le premier entre-nœud; les galeries qu'elles creusent aboutissent soit dans l'épi (les grains peuvent alors être rongés), soit au collet de la plante.

Les dégâts dus à la Noctuelle du maïs se manifestent par un affaiblissement de la plante dont la tige, minée de galeries, casse sous l'action du vent. D'autre part, les galeries sectionnent les vaisseaux conducteurs de la sève nourricière (ce qui peut diminuer le rendement). Les galeries de larves; la sciure et les excréments laissés sur leur passage peuvent favoriser l'introduction et le développement des maladies (pourriture des tiges).

Les épis minés au niveau du pédoncule pourront facilement se séparer de la tige. La récolte mécanique est de ce fait rendue souvent difficile et la récupération des épis incomplète; les grains rongés sont dépréciés.